

I - Les débuts de l'islam

Environ 10% du temps annuel consacré à l'histoire

PROBLÉMATIQUES

Tout comme pour l'étude des débuts du judaïsme et du christianisme, le programme entend aborder de manière historique l'islam ; cela signifie la mise à distance du récit de la Tradition musulmane des origines en le confrontant à d'autres sources (notamment pour le temps de la conquête), pour distinguer les faits d'une part, le sens que ces faits prennent pour les musulmans d'autre part. Ainsi peut-on croiser l'histoire militaire et politique d'une part, l'histoire culturelle d'autre part, tout en rendant compte du décalage chronologique entre les événements et le temps de leur mise par écrit : les ouvrages qui constituent les références sur la vie de Mahomet ont en effet été rédigés au cours du IX^e siècle ; ils fonctionnent sur le principe de la « chaîne de garants », mais cette pratique systématique ne s'est mise que progressivement en place au cours du VIII^e siècle, sans qu'il puisse toujours être possible de reconstituer l'élaboration des traditions.

Les narrations sur la période primitive de l'islam n'ont donc pas été rédigées dans l'intention de constituer des documents d'histoire ; elles sont dépendantes du contexte de leur élaboration, après la mort de Mahomet, du filtrage des transmetteurs successifs, des conflits politiques de la période, des intentions propres aux auteurs dans le contexte d'un islam en train de s'organiser. Ce sont ces temps d'élaboration de la religion, et de la civilisation qui lui est liée, que le programme entend aborder sous une forme adaptée aux élèves de 5^e.

SUPPORTS D'ÉTUDE

Le contexte de la conquête et des premiers empires arabes

Ce sont des textes d'origine chrétienne (syriaques, grecs...), donc extérieurs au monde arabe, qui rendent compte dès le milieu du VII^e siècle de la nouveauté et de la puissance de la conquête arabe. Selon toutes les sources, arabes ou non, Mahomet apparaît comme l'initiateur de la conquête : la conquête hors de l'Arabie et ses conséquences font donc partie des origines de l'islam, au même titre que la conquête de la péninsule arabe. On pourra donc confronter, les appellations utilisées dans différentes sources pour désigner les conquérants afin d'observer le moment où apparaît le terme « musulman ». Si une carte des conquêtes est nécessaire, on veillera cependant à l'accompagner d'une réflexion sur la signification des conquêtes pour les musulmans eux-mêmes (le *Jihad* est inséparablement conquête de soi et expansion islamique).

Les récits de la Tradition comme fondements de l'islam

Pour la Tradition musulmane, le Coran est « descendu » sur Mahomet ; mais on ne peut ignorer le rôle du pouvoir politique (califes) et celui de l'entourage proche de Mahomet dans la sélection et l'organisation des textes : l'organisation des sourates de la plus longue à la plus brève est, par exemple, révélatrice de cette élaboration, de même que la longue existence de versions différentes du Coran, finalement détruites sur ordre des califes. De même, les traditions biographiques contenues dans les *Hadith* ont été travaillées en fonction de ce que leurs auteurs, les clercs, estimaient devoir présenter de la

figure de « l'envoyé de Dieu », selon les besoins d'un islam en train de s'institutionnaliser pendant et après les conquêtes, et selon les besoins des pouvoirs politiques en quête de légitimation, en attribuant les décisions prises à Mahomet pour les doter d'une autorité incontestable.

Dans l'étude des grands textes de l'islam, il faut donc rechercher non ce qui est « réellement arrivé » mais le sens que prennent ces textes dans un univers culturel différent de celui du monde occidental.

L'extension et la diversité religieuse et culturelle de l'Islam médiéval

On veillera à l'unité de cette étude centrée soit sur Damas lorsque Moawwiya s'impose comme premier calife omeyyade face à Ali, soit sur Bagdad sous le calife Haroun al Rachid al Mansour ; l'approche de la mosquée dans ce cadre permettra de montrer l'étroite relation entre le politique et le religieux. La carte qui situe le monde musulman à l'époque considérée doit permettre de montrer que l'idéal de l'*Umma*, communauté religieuse et politique, ne résiste pas aux problèmes posés par l'immensité et la diversité du monde musulman et par les ambitions politiques des uns et des autres.

PIÈGES À ÉVITER

- Comme pour le judaïsme et le christianisme, le récit musulman des origines est celui des croyants, non celui des historiens. Il faut présenter comme telle la croyance musulmane, mais la distinguer des événements historiquement avérés, ce qui suppose une bonne maîtrise du sujet.
- Les élèves disposent de quelques représentations concernant le monde musulman ; il faut les aider à distinguer ce qui est l'islam tel qu'il apparaît aujourd'hui dans le monde et l'islam des origines : aucune religion ne se maintient à l'identique sur le temps long et chaque époque revendique sa fidélité aux origines en s'adaptant à son propre temps.
- Il faut veiller à bien distinguer Arabes et musulmans : les habitants de l'Arabie n'étaient pas tous musulmans ; le monde musulman d'hier et celui d'aujourd'hui ne se limitent pas à l'Arabie ni au monde arabophone et tous les Arabes ne sont pas musulmans ; cette distinction aidera les élèves à comprendre la pluralité de traditions dans le monde musulman, notamment concernant les contraintes alimentaires ou l'interdiction de la reproduction de la figure humaine.
- Les conquêtes musulmanes ont longtemps été présentées comme une irrésistible lame de fond venue s'échouer et échouer en Europe ; or, le grand mouvement de conquête qui trouve son origine dans des raids de pillage, s'explique d'abord par les faiblesses internes des empires byzantin et sassanide et de l'Espagne wisigothique. Il s'étend sur un siècle, soit un temps plus long que celui des grandes épopées telle celle d'Alexandre.
- Ne pas distinguer l'islam (religion) de l'Islam (civilisation)

HISTOIRE DES ARTS

- Si l'étude d'une mosquée est à mettre en relation de façon prioritaire avec le pouvoir politique qui la fait construire, la présentation de diverses mosquées, souvent ornées de calligraphies coraniques permet de percevoir la diversité des traditions architecturales au sein du monde musulman, dès les premières époques de l'islam et les emprunts faits aux mondes conquis (cf. la mosquée de Damas).
- Les enluminures témoignent d'une civilisation hautement élaborée et, en même temps, de la diversité de l'islam : les manuscrits perses, par exemple, comportent des représentations de personnages, prohibées dans d'autres parties du monde musulman. Ces représentations doivent être présentées aux élèves dans leur état de conservation, sans modification contemporaine.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Alfred-Louis de Prémare, Les fondations de l'islam Entre écriture et histoire, Seuil, 2002
- Françoise Michaud, « Les pays d'Islam VII^e-XV^e siècle », Documentation photographique n° 8007, La Documentation française, février 1999
- Pascal Buresi, « Histoire de l'islam », Documentation photographique n° 8058, La Documentation française, juillet-août 2007
- « L'islam et le Coran, un livre, une religion, des empires », Les collections de l'Histoire, n° 30, janvier-mars 2006
- Janine et Dominique Sourdél, Dictionnaire historique de l'islam, PUF, 2004 (1^{ère} éd. 1996)
- Gabriele Mandel Kahn, L'Islam, guide des arts Hazan (ouvrage sur la civilisation islamique), 2007